Mika ex Machina

Un film de Mika Tard et Déborah Saïag

Les Inrockuptibles

Un excellent jeu de piste : aussi bien film d'espionnage lo-fi, thriller paranoïaque qu'ode à l'amitié, un film qui offre une expérience réjouissante pour commencer l'année

C'est un petit caillou dans une chaussure. Un dérèglement qui ne semble insignifiant mais qui, pourtant, a tout du point de départ d'un film d'horreur. Depuis plusieurs semaines, Mika retrouve des objets en tous genres (ruban, foulard, pièces de monnaie, cadenas) posés sur sa moto garée dans la rue, juste en dessous de son domicile. Une ex-copine collante ? Un fétichiste de la bécane ? Toutes les théories, même les plus farfelues, y passent afin de déterminer qui pourrait bien faire ça. Accompagnée par son amie et coloc, Deborah, Mika décide de mener l'enquête et installe sur le balcon de leur appartement une caméra pointée sur la moto. Au prix d'interminables nuits blanches de surveillance blotties sous un plaid, elles attendent le moment fatidique qui révélera le visage du ou de la coupable.

Tourné à l'iPhone dans une grammaire visuelle qui évoque celle d'un vlog, le long métrage de Mika Tard et Déborah Saïag dépasse très vite la modestie de son dispositif pour atteindre une ampleur tout à fait inattendue. Emporté par l'urgence de sa mission (les spectateur-ices s'interrogent pendant un temps s'il émane de la fiction ou du documentaire), **le film avance tête baissée avec ses personnages, conduit, avec une évidence jubilatoire, un suspens terriblement contagieux digne d'un très bon polar.**

Autour de ce jeu de piste paranoïaque qui tient autant du whodunit à la Agatha Christie que d'une variation autour du voyeurisme hitchcockien (*Fenêtre sur cour* en tête), se nouent plusieurs traits parfaitement saillants pour raconter le monde contemporain. D'abord, un constat de l'échec de l'appareil judiciaire contrecarré par les deux colocs qui décident de se rendre justice elles-mêmes. La caméra devenant symboliquement l'arme menant à la justice.

Se dessine également au cœur du film, le portrait d'une communauté LGBTQIA+, qui a choisi de faire famille autrement, loin de l'hétéronormativité. Ce pan du film, à la fois le plus émouvant et drôle, est bien sûr incarné par le duo Mika et Deborah dont la vitalité et la beauté de la relation redéfinissent totalement la figure du coloc au cinéma. C'est aussi par les allers-retours de leur ami·es dans l'appartement – parmi lequel·les figurent plusieurs personnalités phare de la lutte féministe et queer (Océan, Constance Debré, Iris Brey, Lauren Bastide) - qu'**est célébrée toute la force politique des relations amicales et du collectif que l'on choisit pour s'entourer.**

Ludovic Béot

Mika ex Machina

Un film de Mika Tard et Déborah Saïag

ChEEEk MAGAZINE

Une trépidante enquête intime et collective qui interroge les limites du groupe et de la subjectivité

Quand Mika Tard découvre, en 2022, que des objets sont régulièrement déposés sur la selle de sa moto, garée en bas de chez elle, elle pense d'abord aux offrandes romantico-creepy d'une ex un peu obsessionnelle. Ces serviettes rouges, pièces de monnaie et autres cadenas ne sont-ils pas les symboles de la passion, de la prospérité et de l'attachement ? Mais lorsqu'un cadenas accroché dans la chaîne de son moteur manque de provoquer un grave accident, la réalisatrice et scénariste s'interroge sur l'identité et les motivations profondes de la personne qui lui fait ces "cadeaux" indésirables à répétition.

Accompagnée de son indéfectible binôme Déborah Saïag, avec laquelle elle vit et travaille depuis plusieurs décennies, Mika Tard décide de mener l'enquête et de réunir autour d'elles leurs ami·es – parmi lesquel·les des anonymes, mais aussi Constance Debré, Iris Brey, Océan ou Lauren Bastide -, pour les y aider. Armées de leur iPhone, installé sur leur balcon et braqué vers la rue, tout à la fois caméra de surveillance et témoin oculaire de cette progression dans la paranoïa, œil tourné vers l'extérieur autant que vers l'intériorité des protagonistes, les deux femmes emmagasinent alors les heures de rush pour trouver le ou la "coupable".

Plus qu'un film, *Mika Ex Machina* s'impose comme **une expérience collective inédite entre femmes et queers**, où l'on interroge les limites du regard dans ce qu'il a de subjectif, tout en célébrant son immense pouvoir. Où l'**on affirme l'importance de la communauté amicale, tout en se frottant aux limites de l'individualité**. Où l'on explore les frictions permanentes entre imaginaire et réalité. Sous ses airs de film léger, tant par son dispositif que par son sujet et sa tonalité, *Mika Ex Machina* pose en fait des questions de société fondamentales, parmi lesquelles : comment vivre ensemble malgré la multiplicité des vécus et points de vue?

Faustine Kopiejwski

Mika ex Machina

Un film de Mika Tard et Déborah Saïag

Un film rafraîchissant et hilarant sur la nature humaine, les préjugés, la paranoïa et par-dessus tout l'importance de l'amitié

Film d'ouverture de la trentième édition du Festival Chéries Chéris, *Mika Ex Machina* (co-réalisé par Mika Tard et Déborah Saïag) aura lancé les festivités sous le signe de l'audace. Récit chronique d'une heure et demie, ce long-métrage relate plus de six mois de la vie de Mika Tard. Trouvant régulièrement et depuis des semaines sur sa moto des serviettes rouges, des pièces de monnaie et des cadenas, celle-ci, aidée de sa co-réalisatrice (et colocataire à la ville) commence à filmer son quotidien de manière quasi-ininterrompue…

On la voit ainsi demander conseil à ses amis, filmer sa moto en permanence afin d'identifier la personne responsable du phénomène, affronter le regard d'une ex un temps soupçonnée et même manquer de devenir folle...

Véritable docu-fiction évoquant par sa structure le cinéma-vérité, **le film séduit avant tout par la réussite de son montage et le potentiel comique de ses protagonistes**. Occasion pour les réalisatrices de brosser mutuellement leur portrait mais aussi celui de leur entourage haut en couleurs dans des conditions inédites, cette enquête permet l'émergence d'un film rafraîchissant et hilarant sur la nature humaine, les préjugés, la paranoïa et par-dessus tout l'importance de l'amitié.

Alexandre Lebrac

Mika ex Machina

Un film de Mika Tard et Déborah Saïag

TROISCOULEURS

Une enquête vrombissante, inquiétante et loufoque

Qu'est-ce qui se passe avec la moto de Mika Tard? C'est l'histoire vraie et pas banale de la réalisatrice qui, depuis plusieurs mois, retrouve des bouts de tissus rouges, des pièces de monnaie ou même des antivols sur sa bécane. Etrange. Et même dangereux quand cette fois, la fois de trop, c'est un cadenas qui a été accroché à la chaine du moteur risquant de provoquer un grave accident… Avec Déborah Saïag et leur bande d'ami·e·s, elles décident alors de mener l'enquête.

Situations cocasses, discussions à n'en plus finir qui frôlent le complotisme amoureux, religieux ou politique, caméra embarquée pour film de potes qui se prennent pour Le Bureau des légendes : *Mika Ex Machina* est drôle. Tout autant qu'il inquiète, car la question se pose quand même : qui pourrait vouloir du mal à cette femme ?

Et c'est en se baladant en creux dans cet abime de réflexion que cette comédie aux faux airs de légèreté s'aggrave. En poussant la porte du *« et si »*, le film explore aussi bien les angoisses et les traumatismes de la réalisatrice que les relents homophobes, misogynes et individualistes d'une société qui invite aussi bien au romanesque qu'à la paranoïa. Voire les deux en même temps. **Reste une lame de fond, puissante et inarrêtable, qui est au cœur du film, celle du collectif, puissant pare-feu à la violence du monde et de soi-même.**

Perrine Quennesson

Mika ex Machina

Un film de Mika Tard et Déborah Saïag

têtu·

Chaque jour depuis plusieurs mois, sur sa moto garée en bas de son immeuble parisien du Marais, Mika retrouve des objets étranges. Lorsqu'elle frôle l'accident, savoir qui se cache derrière toute cette histoire tourne à l'obsession. Acte homophobe ? Ex récalcitrante ? Caméra embarquée, *Mika Ex Machina* nous emporte dans **un Cluedo grandeur nature**. Le film donne à voir les élans de solidarité qui se mettent en place lorsqu'un membre de la communauté se sent menacé.

Florian Ques et Tessa Lanney

SORTIRAPARIS FR

Mika Tard et Déborah Saïag livrent **une comédie pleine de mystères mêlant enquête improbable et questionnements sur les relations modernes, qui joue avec les frontières du réel et des fantasmes collectifs.** Le film raconte l'histoire singulière d'une femme déterminée à percer un mystère autour de sa moto sabotée, oscillant entre le thriller léger et la satire sociale. Avec une distribution riche incluant des noms comme Iris Brey, Ludivine Sagnier et Océan Michel, cette œuvre propose **un mélange rafraîchissant d'humour, d'absurde et de réflexions sur les dynamiques de groupe et les projections personnelles**. À la fois romantique et décalé, ce récit ne manquera pas d'intriguer les spectateurs en quête d'une comédie originale et contemporaine.

Julie Minetti